

Mikhail Margolis

Né en 1975 en Russie, vit et travaille à Paris.
Born in 1975 in Russia, he lives and works in Paris.



Formation / Education

Diplome d'histoire, Moscow, Russie
Computer Science, Univeristé du Maryland
Animation, Paris

Biographie / Biography

Mikhail Margolis est né et a grandi à Moscou, en Russie. Il suit un enseignement au collège soviétique. Puis il étudie l'histoire à l'université. C'est aux USA qu'il émigre avec sa famille. Mikhail, diplômé en Sciences de l'Ingénieur de l'Université de Maryland, part s'installer à San Francisco où il développe son intérêt pour l'art et la photographie.

En 2000, il arrive à Paris et fréquente les milieux artistiques qui lui offrent la possibilité d'exprimer son talent au travers d'événements tels que « La fête de la musique », ArtParis en 2008... tout en poursuivant ses études d'animations vidéo apportant ainsi une richesse supplémentaire à sa créativité...

Aujourd'hui, les studios d'animations le recrutent régulièrement pour son excellence et son sens créatif.

En 2009, avec le soutien financier de Arcadi et la SCAM, il réalise une installation « MEMO », basée sur des lettres manuscrites dont le timbre s'anime à sa lecture. Cette oeuvre a été présentée à des festivals à Paris et à Venise.

Installé aujourd'hui à Paris, Misha Margolis poursuit son travail sur des oeuvres associant l'art, la technologie et l'histoire.

Mikhail Margolis was born in Moscow, USSR. He went to soviet school and studied history there at University. A few years later he emigrated with his family to the USA. He graduated from University of Maryland with degree in computer sciences.

After moving to San Francisco he started to develop a strong interest in art and photography.

Since 2000 Mikhail lives in Paris where he participates in numerous artistic events, like the Fête de la Musique or Art Paris 2008. Simultaneously he studies animation and starts to work for various animation studios in France.

In 2009, with financial support from Arcadi and SCAM, he created « MEMO » an interactive installation based on animated postal stamps, which was shown at festivals in Paris and in Venice.

He currently works on a new project based on panoramic video, which mixes once again arts, technology and history.

Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

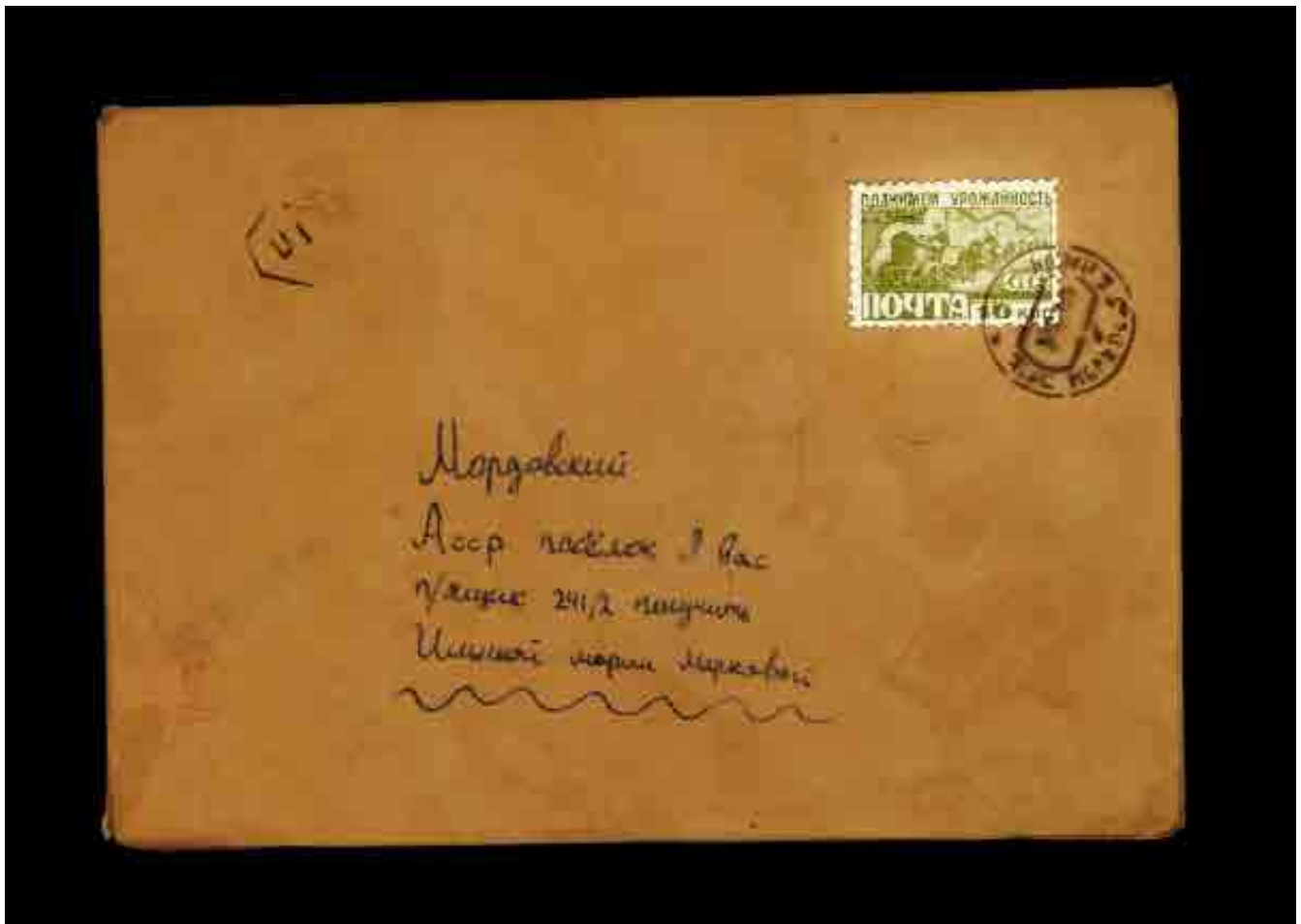
Personnelles / Solo

2012 Galerie Charlot, Paris (F)
2011 Galerie Charlot, Paris (F)

Collectives / Group

2015 Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris (F)
2014 Art Paris Art Fair, Galerie Charlot, Paris (F)
2013 Show Off, Galerie Charlot, Paris (F)
Scope BAsel, Galerie Charlot, Basel (Ch)
2009 Festival NémO, Paris (F)
2009 RUSSIE! Memoria/mistificazione/immaginario.
Arte russa del '900 dalle collezioni Morgante e
Sandretti, Cà Foscari, Venice (It)

2009 Soutien Scam et Arcadi pour la création de Memo, installation interactive à partir d'anciens timbres postaux.



Lettres perdues / Lost letters, obets vidéo / video objects, Enveloppe, écran, batteries / envelop, screen, battery, 50 x 30 cm, 2011

Mikhail Margolis

Memo, 2010

Installation interactive / *Interactive installation*

VIDEO

TEASER



Un bureau de poste avec sa lampe, style 1930 ; 5 enveloppes présentées verticalement sur le plan de travail ; un fond d'étagères transformé en écran video où l'image d'une femme âgée attend ; Voici l'installation interactive "Memo".

Elle retrace une partie de la correspondance entre une jeune fille (Marina Kuznetsova), placée dans un internat étatique conçu par le gouvernement soviétique et sa mère, envoyée au Goulag.

L'installation a été pensée de sorte à être découverte progressivement.

Le visiteur remarque en premier lieu les enveloppes posées, ornées de timbres lumineux animés.

Puis la prise en main d'une lettre et son ouverture provoque l'interactivité : la femme déambulant déjà sur l'écran, ouvre la même lettre et en commence la lecture.

Chacune de ces 5 lettres authentiques, écrites par la jeune fille un demi siècle auparavant, sont issues d'archives de l'époque Stalinienne.

Elles révèlent l'imaginaire de cet enfant de façon chronologique durant plusieurs années.

L'évolution de l'écriture reflète sa maturité et le changement des thèmes abordés.

Des photos et documents sont également visibles par la pression de l'interrupteur de la lampe de bureau.

Cette installation nous permet de plonger dans l'atmosphère dramatique de cette époque, traitée avec lyrisme, douceur et authenticité par l'artiste.

A post desk with a light of the 30's; 5 envelopes with animated stamps on the top; a shelf transformed into a screen where an old lady is waiting.

The interactive installation «Mémo» describes with lyricism and authenticity a part of the correspondence between a young girl placed in a public boarding school and her mother, sent to the Gulag during the stalinist era.

The story begins when you open one of the envelopes.

Mikhail Margolis

Lettre Perdue / Lost letter, 2014

Installation interactive / *Interactive installation*
enveloppe en aluminium, écran / *Aluminum*
envelope, screen

10 x 20 cm

10 copies de chaque visuel / *10 copies of each*
work

Comme les timbres animés de l'installation «Mémo», celles des « Lettres perdues » nous ramènent au coeur de l'époque stalinienne. Le changement radical de la société soviétique fût alors marqué par l'industrialisation et la collectivisation intégrale des terres agricoles. Cette modernisation sous Staline reposait notamment sur le travail forcé - un aspect qu'explore tout particulièrement l'animation de la lettre déchirée de Mikhail Margolis.



Like the animated stamps in the «Mémo» installation, the «Lost letters» take us back to the Stalin era. The radical transformation of the soviet society was characterized by rapid industrialization and sweeping collectivization of agriculture. These processes of modernizing depended largely on forced labour - an aspect which is particularly explored in the animation of the torn letter by Mikhail Margolis.

Mikhail Margolis

La racine / The root, 2012

Installation interactive / *Interactive installation*



L'installation interactive «La racine» est le fruit d'une réflexion sur la relation entre la nature et la vie humaine au travers d'une racine d'arbre. L'artiste assimile des éléments hybrides pour créer un lien harmonieux entre la forme organique de la racine et les composants technologiques qui s'y greffent dessus, qui la prolongent comme les fruits ou les fleurs d'un arbre.

Le public se retrouve aux pieds d'une énorme racine déterrée et suspendue au plafond. A travers des filtres spéciaux, le public peut découvrir une série d'images animées cachées, qui font apparaître des personnes de différents âges (tous appartenant à une même famille) occupés dans des actions diverses.

Ces gens représentent la mémoire de l'arbre et ceux qui vivent à l'instant T et feront bientôt partie d'un «passé futur».

Cet environnement circulaire et sans fin est lié au cycle de la vie humaine de la naissance à la mort et par conséquent au cycle de vie de l'arbre même. Chacune des cinq images est également liée à un des cinq éléments, principes essentiels qui permettent la constitution des choses.

Les symboles et sens sous-jacents de cette installation ont pour but de célébrer la simplicité de la vie quotidienne des hommes et la nature qui l'entoure. Elle nous fait voyager au travers du temps et de la relation de l'Humain avec lui-même et de la Nature qui l'entoure.



The interactive installation «The Root» aims to illustrate a relationship between nature and human life from a point of view of a tree.

A spectator finds himself below a large unearthened root suspended under the ceiling. Using special set of filters visitors can discover a series of hidden animated images, which shows people of different age (a part of large family) engaging in various activities. Those represent the memories of a tree and people living now soon to be "in past of the future".

This endless circular environment relays to a life-cycle of humans from birth to death and consequently the life-cycle of the tree itself. Each of the five images are also linked to the five elements, which reflect essential parts and principles upon which constitution of anything are based.

However if we distance from those underlying symbols and meanings, the installation is aimed to celebrate the simplicity of everyday human life and nature that surrounds it.

In terms of aesthetics, the artists sought to establish an harmony between organic forms of the root and technological components used in the installation. This fusion based on the respect to the nature, was especially important, due to the fact that the root was dug out and displaced from it's motherforest by the artist himself.



Lien pour la visualisation de la vidéo / *Link to the video*

<https://vimeo.com/57621051>

Mikhail Margolis
Towers, 2015

Oeuvre vidéo / *Video Work*

Ecran, vidéo, mediaplayer / *Screen, video, media-player*

18 x 25 x 8 cm

5/5 + 1 EA

Regarder la VIDEO / *Watch the video*



This work plays with notion of space, motion, and time.

Image gets constructed progressively by incorporating objects as they drift across the canvas one by one, as if gently tossed off-screen. The canvas is divided into 11 tiles, which together cover the whole screen. As each object floats across the canvas, each tile captures (freezes) an element as it floats within its frame at random moment. Thus each floating object leaves its imprint, like a ghostly memory—a still image, a freeze-frame, a photograph—as it moves along the canvas to float eventually off the screen.

The tower on the canvas gets progressively assembled and becomes increasingly complex, eventually reaching its final form. After 15 seconds a deconstruction phase begins in reverse order getting back to white canvas. Thus the tower disappears and a new tower is about to begin its life.

This work explores how each small decision leads to the final results and demonstrates how time affects the form. It also relates to human existence, since each tower is built by the same basic elements, but quite complex and unique when it reaches its final shape.

This work is also a collaboration of artist and the computer: while artist created the movement and shapes, it's the computer who took the decision on what each tower looks like.

Mikhail Margolis

Cycle of vengeance, 2015

Oeuvre vidéo / *Video Work*

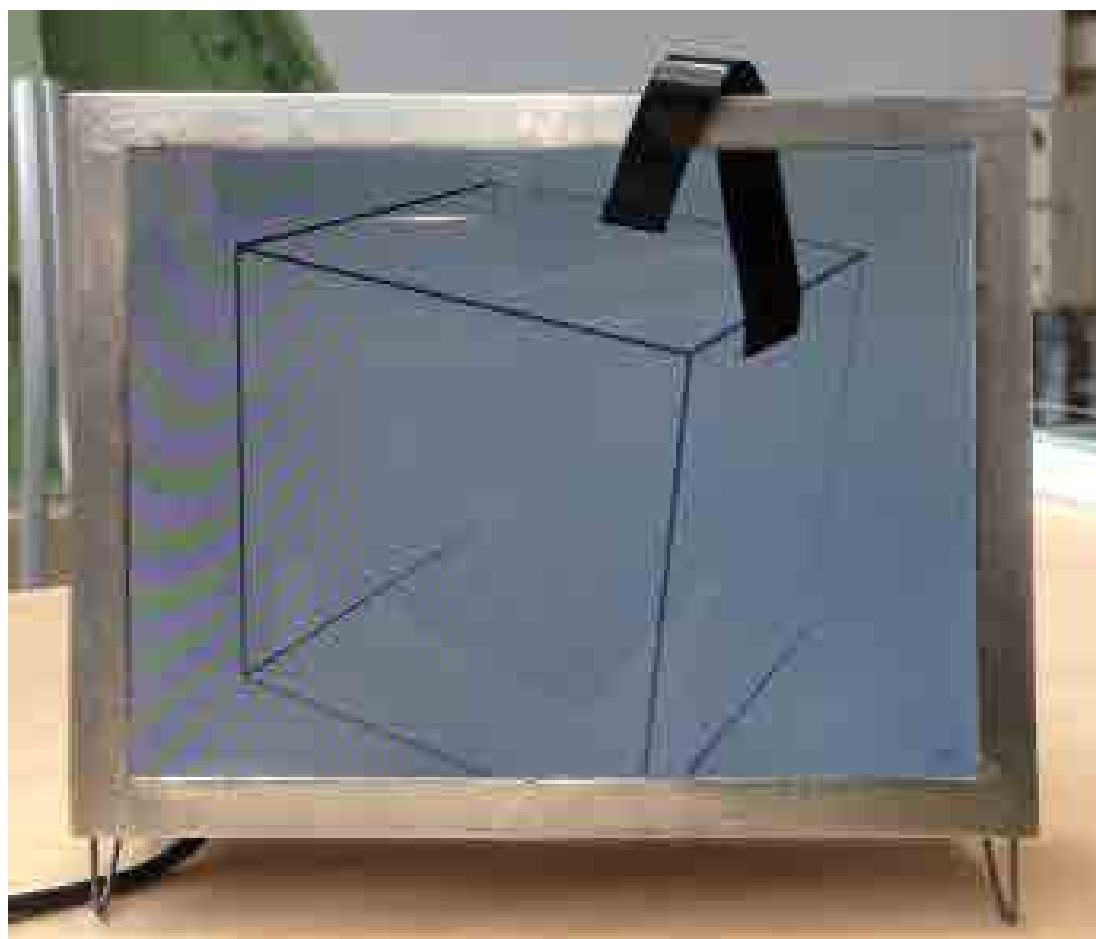
Ecran, vidéo, media-
player / *Screen, video, media-*

player

20 x 10 x 5 cm

5/5 + 1 EA

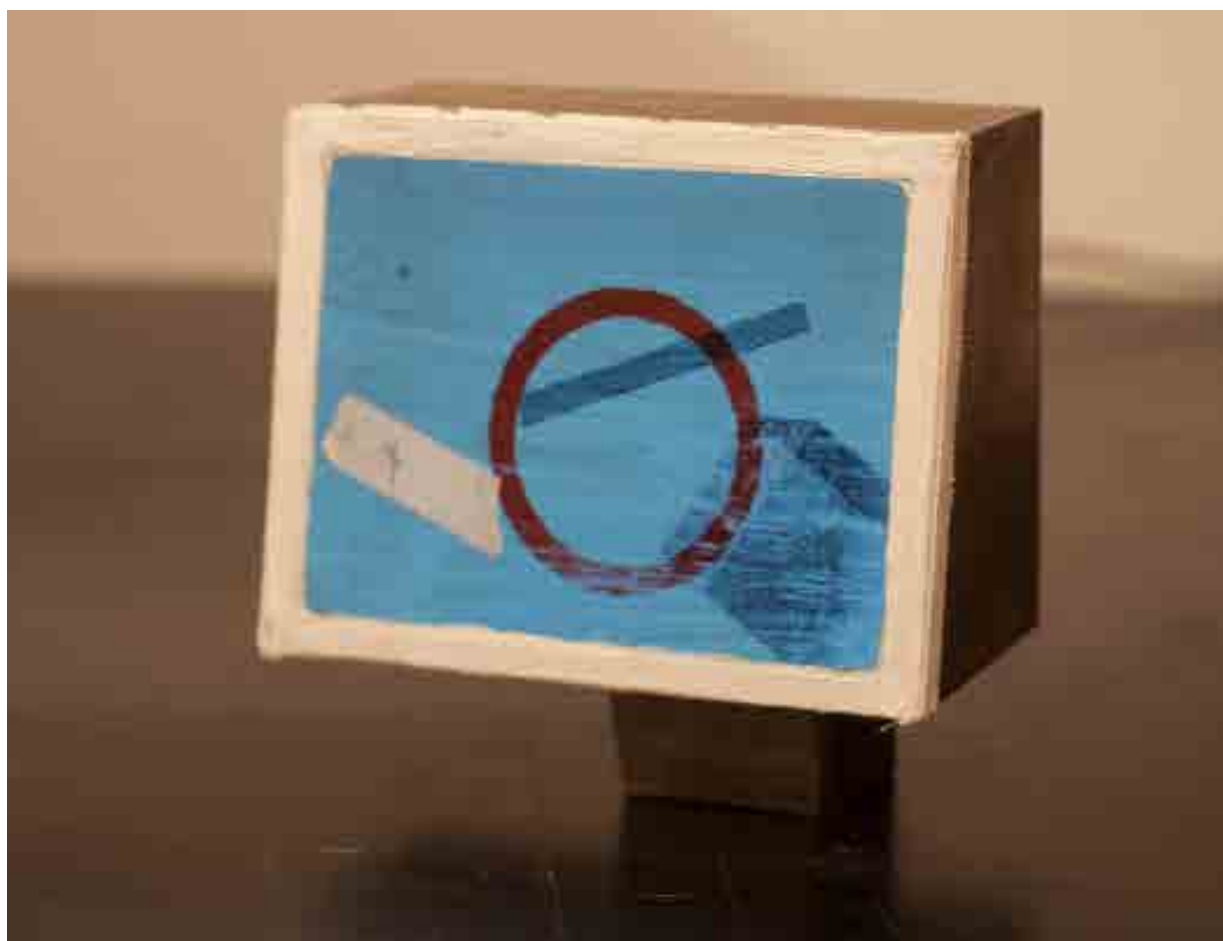
Regarder la VIDEO / *Watch the video*



Mikhail Margolis
Cycle of vengeance, 2015

Oeuvre vidéo / *Video Work*
Ecran, vidéo, media-
player / *Screen, video, media-
player*
20 x 10 x 5 cm
4/5 + 1 EA

Regarder la VIDEO / *Watch the video*



Mikhail Margolis
Final Journey, 2015

Oeuvre vidéo interactive / Video Work
Ecran LCD, Raspberry Pi, capteur tactile / LCD panel,
raspberryPi, TouchSensor
30 x 30 x 5 cm
3/5 + 1 EA



Mikhail Margolis Presse (Selection)



Diccan.com
27/03/2015
«Fresh twigs and deep roots
at the Grand Palais»
de Pierre Berger

[Lire / Read](#)

Moholy-Nagy László: „Composició A. 1919” © Galerie Thessa Herold, Párizs

A számos installáció közt különösen figyelemre érdemes volt a Galerie Charlot standján a moszkvai szülletű, Amerika után jelenleg Párizsban élő Mikhail Margolis 2010-ben készített interaktív műve, a *Moholy*, amely a közös és személyes emlékeket megidézve alkotja. A modern technológiát a művészet szolgálatában állítva, Margolis nemcsak felkavart, de meglepő élményben is részesíti a nézőt. Az írástólra helyezett, szíjnélküli köllben tördelt leveleken nemcsak a betűk, de a cíveknél meg is, de egy-egy betűtől fénytvíva, a képernyőn megjelenik az írás, egy hang pedig felolvassa a levél tartalmát.

Az Art Paris egyetlen magyar résztvevője Maklár Kálmán (születési neve, de Hamia Simon, Fiodor Petere, Regei Judit, Major Kamill és Anaszt Franyo) rála felhívásán kivül más standokon is felléptek: néhány magyar szemlélő művész. A most említeni Yvaral és a három galériában is jelen lévő Molnar Vera mellett ugyancsak több helyen szerepelt Viktor Vasary, míg Thessa Herold-nál Moholy-Nagy László, a Camera Obscuránál Lucien Hervé, a Dötsheim & Maffei Fine Art-nál Bolor Miklós, a Galerie Rabouan Maastrichtnél pedig Légyódy Kata munkáival találkozhatunk.



Artportal.hu
02/04/2014
«Szalonok hétvégéje Párizsban II»
de Júlia Cserba

[Lire / Read](#)



Vimeo
31/03/2014
«Galerie Charlot, ArtParis Art-Fair2014, secteur Promesses»
de Ouvretesyeux TV

[Lire / Read](#)



Lo sappiamo bene, in questi giorni molti di voi sono focalizzati su Milano e su quanto sta accadendo fra Mart e spazi vari in giro per la città. Tanto che forse vi siete dimenticati che nelle stesse giornate, a un migliaio di chilometri c'è un'altra fiera a reclamare attenzione, ovvero Art Paris: attenzione anche dalle nostre parti, se è vero che – malgrado l'importante sovrapposizione con la rassegna milanese – sono ben sette le gallerie presenti a Parigi e provenienti dall'Italia: dalle manequine Mimmo Sognamiglio e Studio Vigato, alle fiorentine Alessandro Bagni ed Eduardo Sacchi. Contemporaneo fino a Louise Alencastre Gallery (Porte Canto), Spesso Art Gallery (Bucarno), Venica Projects (Montau), Anche la redazione di Artribune, lo sappiamo, è abbastanza impegnata sul fronte milanese: ma non potevamo lasciarvi all'oscuro di quanto accade sul fronte francese, per cui rimediamo con una ricca fotogallery...



Artribune.com
29/03/2014
«Tante immagini da Art Paris»
de Massimo Mattioli

Lire / Read



Margolis: a new decession of his Stalinian era mail.

Less really digital, the works of Pascal Dabit could be made, it seems, by hand, even though they are algorithmically generated (with programming in Postscript language, with it easy ways of writing loops and its rich library of typographical fonts). That's a deliberate choice of the artist, who likes to play on ambivault and considers the computer only as a production tool. His works are presented by Pascal

Digitalarti.com
28/03/2014
«Art Spring in Paris: digital art on stage»
de Pierre Berger

Lire / Read

AD

DÉCORATION DESIGN ARCHITECTURE ART LIFESTYLE AD PROFILES AD VINTAGE LES RENDEZ-VOUS AD

ART AGENDA DE LA SEMAINE ■ CHRONIQUE ■ NEWS ■ PORTFOLIO ■

6/9
Art Paris, notre sélection

Pas forcément sous le charme de l'ivresse d'bonneur, la Chine, certaines œuvres nous ont cependant fait de l'œil...

PAR ALICE MORIN

Dans cette installation de Mikhail Margolis, les timbres des lettres s'animent à leur lecture et, tout d'un coup, le titre *Mémor* s'explique : devoir de mémoire, œuvre mémorable.



Mikhail Margolis, *Mémor* (lettres, bureau en bois, vidéoprojecteur, DVD, son), 2010 (Galerie Charlot, Paris)

AD Magazine
28/03/2014
«Art Paris, notre sélection»
de Alice Morin

Lire / Read

Publié par Eric SIMON - Catégories : #Foire d'art

Art moderne + contemporain + Design.
Du 27 mars au 30 mars 2014.



ART PARIS ART FAIR réunit sous la nef du Grand Palais quatorze foires d'art internationales de 18 pays, présentant un panorama de l'art contemporain et du design.

Actuart.org
23/03/2014
«Foire d'Art Contemporain:
ART PARIS ART FAIR 2014»
de Eric Simon

Lire / Read

Où bien, cette portaise qui projette l'artiste G. Barcia Colombo tel un litouton enfermé dans la machine, wellfessant par tranches de dix arts. (A point just passed, 2011) à chaque pointage. Alors que Maha Margolis illustre autrement la thématique, par une série de tablettes suspendues à la racine d'un arbre dont les arêtes révéleront par le biais d'un filin, la vie de vos ancêtres (Roots 2012).



ROOTS de Maha Margolis, installation interactive avec sixi. Photo © Quentin Chevier, Digitalart.

Il ne manquait plus qu'une barre d'écrit (attribuée à Jan Robert Leegje) posée par terre pour mettre les pieds dans le plat d'un moment suspendu encore bien plus, versis, sur lequel s'agitait lorsque les impressions numériques de Moham (Moussa Bourayou). Mais que pouvait bien faire un collectionneur de ces postais, alors que ses installations in situ sont les pièces à conviction d'un art capable de faire le pont entre la virtualité du monde de la finance et la réalité tangible de la mécanique des nos émotions ? L'expérience ! A grand World Skin (1997) en installation glorieuse au milieu du Grand Palais : pour que chaque visiteur comprenne dans ce sabbat au pays de la guerre, qu'à chaque frappe chirurgicale ou chaque puissance de frir il assiste en lambeaux de son resto de la peau du monde ? A peine le temps de saluer la liberté en écarlaté (2013) d'Olivier à l'origine, que le show était déjà terminé !

Digitalarti.com
25/11/2013
«LA FIAC ! Ou le marché de
l'art à l'ère numérique»
de Veronique Gode

Lire / Read



Les grandes foires d'art contemporain comme la FIAC intègrent des œuvres numériques. Plusieurs galeries orientées vers les nouveaux médias, telles la Galerie Charlot ou 22,49102, étaient présentes sur [Stick Art Fair](#). Certaines foires sont consacrées intégralement aux arts numériques, comme [Upstart Media Art Fair](#) à Munich ou Show Off à Paris. Dominique Maizon, directeur artistique, nous dit quelques mots sur [Show Off](#).

A lire, [l'interview](#) de Veronique Gode sur la FIAC 2013 et les foires d'art contemporain.



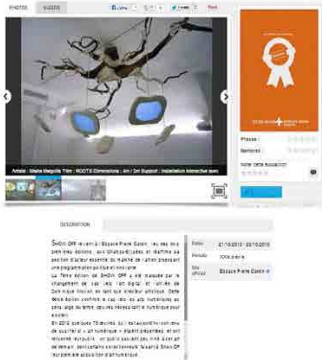
Maha Margolis, The real, 2012, Show Off 2013, Photo DR

Digitalarti.com
13/11/2013
«La présence des arts numériques s'accroît sur le marché de l'Art contemporain»
de Digitalarti

Lire / Read



www.exponaute.com



Exponaute
22/10/2013
«Show Off»
de Exponaute

Lire / Read

Par Laura Heurteloup
Novembre 2013



Arts Magazine
22/10/2013
«Show Off - L'art numérique
sur le devant de la scène»
de Laura Heurteloup

Lire / Read



Diccan.com
11/06/2013
«Spring wind and good sur-
prises in Basel»
de Pierre Berger

Lire / Read



On each screen a different animation is shown. They are simple and basic, and depict an local of this and family life. Two to three generations of persons from the same family are shown in repetitive everyday things under a single blue sky. Altogether the scene is quite odd and the atmosphere is weird. But you can note the ritual scenes on the looping animation like a melody of birds singing and bees crawling.

It is interesting to see how the audience acts with this multimedia installation. For in a group of persons, each individually stands through the projecting film, everyone creating the same attitude while actually referring to how the images they see relate to themselves, their family history or their views. The film is like our personal landscape map, and the key elements create five individual worlds.



Aqnb.com
14/01/2013
«Misha Margolis and Domi-
nique Albertelli @ Charlot
Gallery review»
de Betty

Lire / Read